



BRIO FILMS
PRÉSENTE

ANNÉCY

2026

SÉLECTION OFFICIELLE

Louane
Jamel Debbouze
Grégoire Ludig

La fille
dans les
nuages

Un film de
Philippe Riche

Tout ce qu'elle écrit devient réel !

www.annecy.fr

BRIO FILMS
PRÉSENTE

ANNÉCY

2026

SÉLECTION OFFICIELLE

Louane

Jamel Debbouze

Grégoire Ludig

La fille
dans les
nuages

Un film de
Philippe Riche

Format image : 2.39

Format son : 5.1

Pays : France/Belgique

Durée : 88 min

Visa d'exploitation : 152 393

PAN DISTRIBUTION

Anne RIGAUD
anne@pan-groupe.com
06 78 72 31 71

E-RP : CARTEL

Léa Ribeyreix
lea.ribeyreix@agence-cartel.com
Juliette Devillers
juliette.devillers@agence-cartel.com

PRESSE

Sandra CORNEVAUX
sandra@iliketomovie.fr
Lucie RAOULT
lucie@iliketomovie.fr



SYNOPSIS

Une plume magique qui rend réel tout ce qu'elle écrit vient bouleverser la vie de Providence, 11 ans, et de son cochon d'Inde Airbag.

Dotés de cet immense pouvoir, ils s'envolent pour un incroyable voyage...

UN RÉCIT PLEIN DE MAGIE

Propos de Philippe Riche, réalisateur et scénariste du film

Un récit initiatique

Le voyage que font Providence et Airbag, les deux personnages principaux, se fait dans un monde qui produit sa propre logique ; c'est une histoire de rencontres. On fait le voyage avec eux et il n'y a quasiment pas de montage parallèle. Narrativement, c'est la découverte qui tend le récit pour en faire une histoire d'apprentissage dans la veine du *Pinocchio* de Collodi. Le film s'offre d'ailleurs quelques clins d'œil vers les grandes histoires qui en nourrissent l'esprit – ainsi Providence rétrécit comme *Alice* chez Lewis Carroll, ou la sorcière Befana évoque la Saraghina du *Huit et demi* de Fellini – la liberté de ton, le sentiment d'inattendu est le souffle qui porte notre récit.

Donner le pouvoir à une enfant

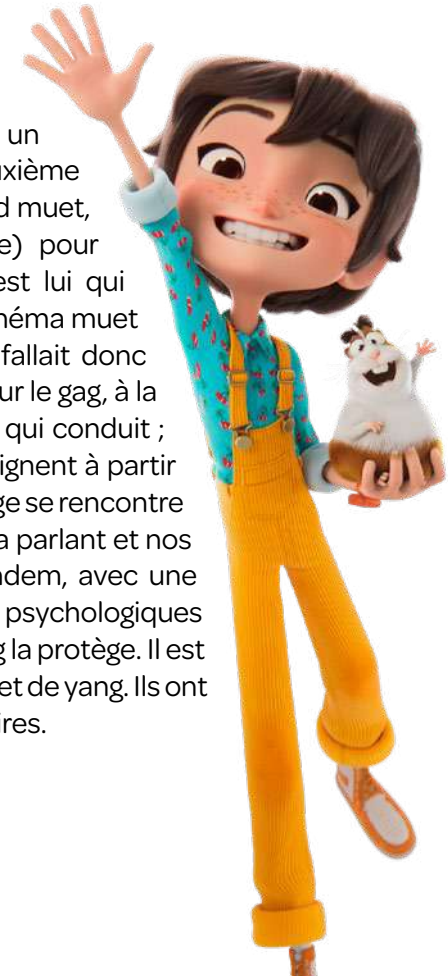
Les thèmes généraux sont l'engagement, la valeur de l'action et les conséquences de ses actes. Les enfants vivent dans un monde anxigène où l'avenir est souvent promesse de dérèglement climatique, de déclassement. Comment ne pas considérer l'engagement, l'action et même le rêve comme dérisoires et vains quand la tâche à accomplir pour changer les choses semble hors d'atteinte ? Bien sûr, il ne faut pas mentir. Mais on peut, tout en restant lucide, s'interroger sur la prise qu'on a sur le monde, tenter de faire naître une dynamique, un élan. Et dire : « On peut et on va faire quelque chose ». C'est l'expérience que vit Providence. Chez elle, ça part d'un fantasme, celui de devenir une héroïne de roman. Elle va en avoir l'occasion : confrontée à son rêve, elle découvrira que chaque action a des conséquences et que c'est bien de les mesurer. À la fin du film, elle est plus armée.

Le parti pris du film, c'est de donner raison à Providence. Lui donner le pouvoir que n'ont jamais les enfants : celui de changer les choses. La plume « qui rend réel tout ce qu'on écrit avec » est évidemment la métaphore de ce pouvoir. Elle est la règle du jeu qui donne vie au choix de l'héroïne et lui

permet de vivre ses fantasmes sans que tout s'annule comme dans un rêve. Elle doit sortir de l'espace sacré de l'enfance pour faire ses premiers pas du côté de l'adolescence et des adultes, mais préfère fuir et s'échapper dans les livres. Comme d'autres fuient leur quotidien et le réinventent à coup de stories Instagram, elle réinvente son présent en s'inventant un costume de « Sentinelle » aux pouvoirs incroyables. Ce refus du réel, finalement assez banal, devient le moteur du film quand elle réalise qu'elle peut « réellement » accomplir ce dont elle rêve.

Le duo Providence-Airbag

Pour grandir, Providence doit s'ouvrir au monde, elle ne pouvait pas rester seule, il lui fallait un compagnon, un œil critique : c'est Airbag. Deuxième héros du film, il y entre presque malgré lui. D'abord muet, il doit faire d'énormes efforts (au sens propre) pour exister. Contradictoire sans parole (même si c'est lui qui nous raconte l'histoire) il doit jouer le match du cinéma muet contre le cinéma parlant. Pour le faire exister il fallait donc passer par un style d'animation plus « cartoon », sur le gag, à la « Scrat » dans *L'Âge de glace*, où c'est son corps qui conduit ; puis Providence vient en contrepoint et ils se rejoignent à partir du moment où elle lui donne la parole, le personnage se rencontre lui-même « C'est ma voix ça ? », il rejoint le cinéma parlant et nos deux héros deviennent une seule entité : un tandem, avec une dimension « buddy movie » et des divergences psychologiques très nettes. Providence prend des risques et Airbag la protège. Il est pessimiste, elle est optimiste. Il y a une sorte de yin et de yang. Ils ont des trajectoires inverses mais aussi complémentaires.





Providence n'a pas connu ses parents – ce sont des mythes, insurpassables. Au début, elle est dans un état d'enfance : elle n'a pas trop envie de grandir, elle veut rester avec ses dessins. Sa chambre est comme une cage, un simple étage où son oncle Jason, en fauteuil roulant, ne peut pas monter. Il n'y a pas de vrais barreaux mais des fils où elle accroche ses dessins... Elle est comme un oiseau qui n'a qu'une envie : s'envoler. Airbag, c'est le contraire. Tel Jiminy Cricket, il est la voix de la raison (« il ne faut pas y aller, c'est dangereux, c'est n'importe quoi »). Il ne rêve pas, il est bien dans son quotidien à manger ses chips vegan et se retrouve embarqué un peu comme un doudou par Providence, qui ne va vraiment le rencontrer qu'à partir du moment où il parle. Le point de rupture, c'est la scène dans le tunnel à l'arrière du train de marchandises : Providence choisit de s'affranchir de Tonton Jason en jetant cette montre qui est le lien avec leur vie familiale. Pour Airbag, tout s'écroule, et il a entendu Jason dire qu'il n'a jamais pu le supporter... Alors, il se dit « je n'ai plus le choix » et accepte de partir avec Providence. Les deux ressortent du tunnel changés. Providence choisit son destin et Airbag accepte l'aventure et va même y prendre goût...

Un voyage dans des décors vivants

Les décors participent au récit. Comme dans un conte, on a essayé d'être intemporel, un aujourd'hui qui n'est pas la citation d'une époque particulière. En jouant avec l'image qu'on peut avoir de Paris, de l'Italie, d'un lac africain, on redessine les lieux comme on le ferait d'un personnage, en accentuant certains traits pour en souligner le caractère, les rendre signifiants. Ainsi, on a créé une place et un métro Molière, évocation d'un auteur qui signifie pour moi l'exigence et le côté populaire, mais aussi un endroit familier où on a l'impression d'avoir déjà été. Le but était de créer un univers confortable, dans lequel on se retrouve, mais qu'on amène vers ailleurs. La station de métro où Providence donne la parole à son cochon d'Inde, c'est un peu Jaurès, un peu Barbès, et Octavius, l'écrivain voisin de Providence, habite au-dessus d'un cinéma en rénovation qui évoque le Louxor.

L'environnement au cœur de l'histoire

La préoccupation de l'environnement caractérise les nouvelles générations, elle est le moteur de l'action de Sentinelles. À travers les cendres noires du personnage de Necato c'est, bien sûr, la pollution et l'action irresponsable des hommes qui s'incarne. La question d'un désir humain sans limite face à la biodiversité est centrale dans le film. L'évocation des enjeux écologiques s'y joue à tous les niveaux : les inventions de Tonton Jason fonctionnent grâce aux énergies renouvelables. Airbag, est très pointilleux sur le bio et la qualité de ses chips de carottes. Les éoliennes sont traitées comme un élément impressionnant mais positif qui sert de refuge à Providence...

La sorcière Befana

Befana est le nom d'une sorcière de la tradition folklorique italienne, une sorcière gentille en fait, qui aide les gens... Au début, elle est agressive avec Providence, il faut qu'elle fasse un peu peur. Mais outre le personnage de Fellini, elle évoque aussi ceux de Miyazaki, dont j'aime l'ambivalence, jamais manichéenne avec les soi-disant « méchants ». Quand Providence sort de la grotte de Befana, ce qui paraissait être un affrontement devient une renaissance. « Quand la sorcière lui dit : « Aucun enfant ne doit vivre pour le rêve de ses parents. Choisis ta réalité. », elle la libère du poids de ses parents disparus et incarne une figure maternelle, qui choisit de lui faire confiance pour lui permettre d'être pleinement elle-même.



L'AVENTURE DE PRODUCTION D'UN FILM D'ANIMATION FRANÇAIS 3D

Propos de Philippe Riche, réalisateur et scénariste du film

Un pari en plusieurs temps

Le producteur (et coscénariste) Luc Bossi a une particularité : chacun de ses films doit être une aventure nouvelle. Il n'en a jamais fait deux dans le même registre. C'est le film qui dicte le schéma de production. J'ai été séduit par cette approche qui nous a permis de rêver le film ensemble... Au début le pari pouvait sembler périlleux, voire impossible, étant donné le budget nécessaire. Mais nous ne nous sommes pas donnés de contraintes en écrivant ensemble la première version du scénario. Une fois cette version achevée – il y en a eu de nombreuses autres, ensuite au fur et à mesure de l'avancée du projet – j'ai fait les premières esquisses des personnages, puis on a développé un teaser de 3 minutes avec une petite équipe. Ce premier galop d'essai nous a aidé à rendre le projet crédible et à trouver du financement.

Un développement artistique poussé

Notre essai étant bien reçu, j'ai senti qu'on pouvait aller plus loin artistiquement, dans le graphisme, l'image, la lumière, les couleurs, la qualité de l'animation. Il s'agissait de s'emparer de notre culture graphique française, en l'assumant, et de garder un haut degré d'exigence pour en faire un film accessible et attractif pour le cinéma, en France, mais aussi à l'international. Pour cela, j'ai pris le pari de recruter des gens pour leur talent personnel en les associant à ma vision sans chercher à les plier au projet. Parmi eux, Axel de Lafforest pour les personnages et Alexandre de Broca pour les décors ont été les premiers à mettre en forme l'univers du film, avant qu'on passe à une étape décisive, celle du « sculpt » en 3D des personnages,

réalisée par Frédérick Alves-Cunha, qui est devenu ensuite le directeur artistique du film. Ce développement artistique qui a duré plusieurs mois a permis de démarrer le storyboard, qu'on a lancé très en amont du tournage. Le fait de travailler en confiance avec Luc, un peu en famille, nous a permis de travailler différemment. On est resté en petite équipe pour affirmer un style graphique, puis la mise en scène avec Charles Schneck, le chef story-boarder.

Des studios très impliqués

Il y a eu une progression organique du projet, qui nous a permis d'amener une vision déjà accomplie aux studios d'animation avec lesquels nous souhaitons travailler. Ces derniers ont eu un rôle majeur dans la création du film, parce qu'ils ont adhéré à l'opportunité de faire un film d'un niveau technique élevé, qui pourraient être pour eux une vitrine de leur savoir-faire. Ils ont aussi contribué au financement. Le travail le plus important a été accompli par le studio « lead », Stim Studio, en charge du « pipe » la chaîne de production, et notamment de la création des assets, du lighting, du compositing, et d'un tiers de l'animation. Ils ont recruté énormément de talents forts pour le film. Outre leur équipe à Lyon, plus d'une centaine de personnes, ils ont créé des équipes à Angoulême et Liège en Belgique. Le deuxième tiers de l'animation et le layout ont été réalisés par le studio Supamonks, à Montpellier, connu pour son travail sur *Minuscule*. Ces collaborations ont permis au film d'exprimer pleinement son potentiel.



Les talents clés de l'équipe

J'ai travaillé avec deux « personnages-clés » : le directeur artistique Frédérick Alves Cunha et la directrice d'animation Coline Veith. Pour la direction artistique, notre parti pris était de rester dans un univers qui vient du dessin, fort graphiquement, mais sans tomber dans un faux rendu 2D. Et j'avais la bonne personne. J'avais déjà travaillé avec Frédérick Alves Cunha, je connaissais son côté « sculpteur de personnages », sa capacité à traduire le trait en 3D. Et c'est vraiment la clé de voûte du développement visuel du film. *La Fille dans les nuages* lui a donné l'opportunité de suivre dans le même esprit l'ensemble de la chaîne de fabrication au niveau artistique, y compris le lighting et le compositing, ce qui s'est révélé important pour la cohérence artistique du rendu.

Coline Veith est une directrice d'animation, animatrice et auteur de roman graphique qui a un univers sensible et vivant. On peut faire un découpage très technique, ça fonctionne, mais il manque une dimension immatérielle : est-ce qu'on réussit à faire vivre le moment ? L'émotion de la scène. Coline a apporté à notre film toute son expérience glanée sur de grosses productions comme les films d'Illumination (*Moi, moche et méchant*), mais aussi sur des films d'auteur. Notre projet lui a plu d'emblée. Elle a recruté des animateurs avec qui elle était en confiance et qui ont pu bénéficier d'un « quota » d'animation (le nombre de secondes qu'un animateur exécute chaque semaine) similaire à celui des productions de studios hollywoodiens. L'équipe d'animateurs a vécu une belle aventure, assez intense, et en ont témoigné à la fin de la production. Ils sont impatients de voir le fruit de leur travail.

Biographie Philippe Riche

Formé aux Beaux-Arts de Montpellier avant d'intégrer l'École d'Art Narratif et de Bande Dessinée d'Angoulême, il débute dans le dessin animé en assurant la création de personnages de séries avant de passer au storyboard et à la réalisation. En parallèle il publie en 2003 *Pas de chance*, son premier roman graphique, puis en 2011 il fait vivre aux pieds nickelés de nouvelles aventures chez Vents d'Ouest. Côté animation, il développe pour Ubisoft Motion Pictures *Les Lapins crétins - Invasion* qui connaît un succès mondial. Après 4 saisons, il prend la direction littéraire de l'adaptation du *Petit Nicolas* puis celle de la dernière saison de *Oggy et les cafards*. Il revient à la réalisation pour le cinéma. *La Fille dans les nuages* est son premier long-métrage.





Propos de Luc Bossi, producteur et co-scénariste

La genèse du projet

J'ai produit mes films avec un même souci : travailler avec des gens de talent dont la sensibilité passe les frontières. Comme je suis scénariste au départ, j'ai à cœur d'initier des idées, de faire partie du processus artistique. Pour ce premier film d'animation, je cherchais un projet avec Philippe avec qui on avait développé un scénario en prises de vue réelles, mais qui a fait toute sa carrière dans l'animation et dont j'aimais beaucoup les bandes dessinées d'auteur. Nous avions l'envie commune de créer un long-métrage d'animation 3D en profitant du vivier incroyable d'artistes français dans ce domaine et en affichant une vraie ambition, avec un budget nous permettant d'atteindre un haut niveau de qualité. J'ai proposé à Philippe un point de départ : le roman de Romain Puértolas, *La Petite fille qui avait avalé un nuage grand comme la tour Eiffel*, dont l'héroïne s'envole dans le ciel comme un oiseau et accomplit un voyage plein d'émotions. Il recelait un beau potentiel visuel. Avec la collaboration de Romain, nous avons créé alors une histoire originale différente du livre, avec pour héros une enfant fan de romans et un cochon d'Inde, stimulée par un imaginaire fort, créant par ses initiatives un récit d'aventures que nous voulions spectaculaires, jubilatoires, porteur de surprises et de créativité.

Biographie Luc Bossi

Formé comme scénariste à la Fémis et à University of Southern California, puis ayant travaillé en développement de longs métrages à Castle Rock Entertainment ou Gaumont, Luc Bossi a créé Brio Films en 2008 pour produire des longs-métrages français avec une ambition internationale. Avec la société, il a produit et coécrit *La Proie* (2011) d'Eric Valette, *L'Ecume des jours* (2013) de Michel Gondry, avec Audrey Tautou, Romain Duris et Omar Sy, adapté du roman de Boris Vian, et *L'Extraordinaire voyage du fakir* (2018) de Ken Scott, d'après le roman de Romain Puértolas, avec la star indienne Dhanush et Bérénice Béjo, sorti en salles dans plus de 100 pays.





PORTRAIT DES PERSONNAGES

Providence

Providence, 11 ans, est une jeune parisienne passionnée de lecture, débordante d'imagination et de vitalité. Airbag, son cochon d'Inde, nous prévient dès le début de l'histoire : « Providence, ça veut dire "personne ou événement qui arrive à point nommé pour sauver une situation"... Exactement le contraire de cette fillette ! ». Pour ne rien vous cacher, « Catastrophe », « Indiscipline » ou « Têtue-comme-une-mule » auraient été des prénoms tout aussi bizarres, mais bien plus adaptés... Elle vit avec Airbag chez son tonton Jason depuis que ses deux parents, célèbres protecteurs de la nature, ont disparu en Amazonie. Leur image de héros la poursuit et nourrit sa passion pour les romans des *Sentinelles de la Terre*, une série littéraire qui raconte les exploits d'enfants au service de la nature. Comme eux, elle s'est confectionné un costume du personnage qu'elle rêve d'incarner : Big Flamingo ! Lorsque qu'elle découvre qu'Octavius, l'auteur des romans, qui n'est autre que son voisin, écrit ses livres avec une plume magique qui rend réel ce qu'elle écrit, elle s'embarque dans une aventure inoubliable qui va bouleverser sa vie.



Airbag

Ce n'est pas n'importe quel cochon d'Inde : c'est le dernier cadeau d'anniversaire des parents de Providence. Bougon, râleur, fatigué d'amortir les catastrophes provoquées par sa remuante maîtresse, il révèle soudain sa personnalité lorsqu'il se retrouve doté de la parole. S'il passe son temps à la prévenir des désastres imminents, il finit par prendre goût à l'aventure dans laquelle elle l'entraîne. Son affection pour Tonton Jason est mise à rude épreuve quand ce dernier lui reproche une haleine de poney. Signe particulier : il a toujours faim, mais n'envisage pas de manger autre chose que les produits bio du supermarché du coin.





Tonton Jason

Bricoleur passionné, toujours inquiet pour Providence dont il a la charge, Jason se déplace dans un fauteuil roulant qu'il a lui-même conçu. Airbag le définit comme « lauréat au concours des inventions bancales », ajoutant : « Tout ce qu'il fabrique fonctionne au moins une fois ». Pour communiquer avec sa nièce, il a inventé une montre holographique qui lui permet de la suivre à distance sur un écran... Il est aussi le créateur d'un « parapluie antichute » et d'un « hélicoptère ». Ses inventions respectent l'environnement et ne fonctionnent qu'à l'énergie solaire ou végétale. Son affection pour Providence le pousse à dépasser ses limites et à prendre tous les risques pour la protéger.



Les parents de Providence

Ils ont disparu dans la chute d'une montgolfière au-dessus de l'Amazonie, alors qu'ils luttent contre la déforestation. Dans la chambre de Providence, des couvertures de magazines épinglées dans un petit coffre entretiennent leur mémoire. Elle rêve d'imiter leurs exploits, et saisira l'opportunité que lui offre la plume de devenir à son tour une héroïne.



Octavius

Écrivain et voisin de Providence, il reçoit des courriers d'enfants du monde entier qui l'alertent sur les dangers menaçant la nature, inspirant ainsi les personnages de sa saga *Les Sentinelles de la Terre*. Providence, qui rêve de devenir l'héroïne d'un de ces romans, découvre qu'Octavius écrit le dénouement de chaque histoire grâce à une plume magique capable de rendre réel tout ce qu'il imagine. Hélas, en l'utilisant pour répondre aux appels de ses lecteurs, il a involontairement libéré Necato, le créateur maléfique de la plume qui est désormais prêt à tout pour la récupérer.





Zelalem, dit King Gnou

Jeune héros africain, membre des Sentinelles de la Terre, il apparaît dans le dernier roman d'Octavius où il se transforme en gnou géant pour sauver la savane du lac Kabanga. Son action libère malencontreusement Necato qui, sous la forme d'un nuage de cendres, part à la recherche d'Octavius et de la plume magique.



Les Moines

Quand Octavius se retrouve en danger, ils confient la plume à Providence pour qu'elle l'emmène aux moines d'une mystérieuse Confrérie, installés en banlieue parisienne. Ces derniers ne sont plus que trois et semblent avoir oublié le serment gravé sur leur mur : « Fidèles aux forces de l'esprit, du surnaturel et du rêve, je jure de garder la plume et le secret de la confrérie... » Quand Providence lit l'inscription, ils en profitent pour se débiter et lui confier leur mission, au grand désespoir d'Airbag.

Befana

Cette sorcière italienne, membre de la Confrérie chargée de protéger la plume magique, est une rencontre capitale pour Providence lorsqu'elle arrive en Italie. D'abord menaçante, elle utilise son chat Tortellini pour piéger l'héroïne et tester sa détermination. Convaincue par l'entêtement de la fillette, elle choisit de lui faire confiance et lui donne la clé pour aller au bout de l'aventure : « Aucun enfant ne doit vivre le rêve de ses parents. Tu devras choisir ta réalité. »







Emma

Policier empathique n'ayant pas froid aux yeux, Emma prend sa mission de retrouver Providence disparue à cœur et n'hésite pas à monter dans l'hélicoptère de Tonton Jason pour la suivre dans les airs. Elle fera le voyage jusqu'au bout.

Les Flamants roses

Intrigués par l'appel de Providence et d'Airbag échoués sur un îlot en pleine mer Méditerranée après un orage dévastateur, les trois flamants persifleurs et snobs font preuve d'un implacable esprit critique, allant jusqu'à mettre la fillette en procès pour s'être approprié culturellement le vol des oiseaux. Grâce à une habile ruse d'Airbag, qui se fait avocat de la défense, elle échappe *in extremis* à leur implacable verdict !

Necato

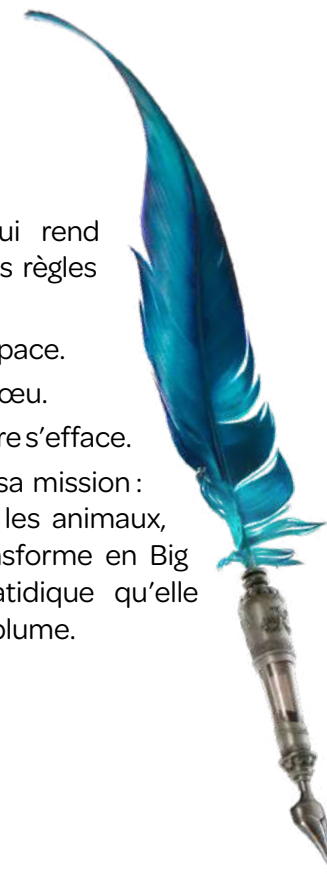
Créateur, il y a des siècles, d'une plume magique capable de rendre réels ses moindres désirs, Necato a voulu détruire le monde pour le réécrire selon ses rêves. Épouvantée par ce pouvoir fou, une confrérie secrète l'a arrêté, lui a confisqué la plume et l'a précipité dans un volcan. Hélas la première chose qu'il écrivit fut : « Necato est immortel. » et son âme resta prisonnière de la montagne. Aujourd'hui, son corps de cendres se libère peu à peu tandis que la formule qui l'enfermait s'efface. Providence doit rejoindre le volcan et utiliser la plume pour raviver le sort si elle ne veut pas avoir à faire face au terrifiant mage...

Les pouvoirs de la plume

L'invention prodigieuse de Necato, qui rend réel tout ce qu'on écrit avec, obéit à des règles précises :

- Elle ne peut agir ni sur le temps ni sur l'espace.
- Elle n'exauce jamais deux fois le même vœu.
- Ce qu'elle a accompli disparaît si son encre s'efface.

Providence en tire parti pour accomplir sa mission : elle vole comme un oiseau, parle avec les animaux, se rend invisible, minuscule, ou se transforme en Big Flamingo. Ce n'est qu'au moment fatidique qu'elle découvrira le pouvoir le plus décisif de la plume.





UN CASTING CINQ ÉTOILES

LOUANE est PROVIDENCE

Quelques semaines avant de planer au-dessus du stade de France pour sa chanson *Maman*, Louane s'est envolée pour devenir *La fille dans les nuages*. Rare au cinéma, la comédienne et chanteuse emblématique de sa génération incarne dans ce film *Providence*, une jeune fille rêveuse et volontaire qui s'embarque avec son cochon d'Inde récalcitrant pour un grand voyage initiatique. Elle apporte toutes les nuances de son talent à ce périple plein d'émotions et, bien sûr, une interprétation bouleversante de la chanson de Providence.

JAMEL DEBBOUZE est AIRBAG

Rompant à l'animation, Jamel a incarné des voix mémorables dans *Le Roi Lion* ou *Toy Story 4*, et même réalisé *Pourquoi j'ai mangé mon père* en 2008. Avec *La Fille dans les nuages* il joue un cochon d'Inde pour la deuxième fois de sa carrière (après *Docteur Doolittle*). Personnage affolé embarqué dans une histoire qui le dépasse complètement, Airbag lui permet de déployer son jeu inimitable et d'exprimer pleinement sa verve comique. Ses répliques les plus savoureuses ont même permis de créer un rap inédit qui rythme le générique de fin.

GRÉGOIRE LUDIG est TONTON JASON

Tonton Jason est un personnage clé du film. Inventeur loufoque et Tuteur de Providence, il a toujours un temps de retard sur les initiatives de sa nièce. Après avoir joué en 2025 Abraracourcix dans la série d'Alain Chabat *Astérix et Obélix, Le Combat des chefs*, Grégoire Ludig s'est impliqué avec toute son expérience comique et sa sensibilité dans ce héros tendre qui lui ressemble.

De nombreux comédiens talentueux complètent le casting

Patrick Brüll (Octavius), Clémentine Domptail (Befana), Pauline Moulène (Emma), Kaycie Chase (Zelalem), Erik Stouvenaker (Necato), Damien Laquet (Présentateur), Paul Borne (Petit Moine), Jean-François Rossion (Gros Moine), Bénédicte Philippon (Vieille Nonne), François Raison (Marquis flamant rose), Catherine Hosmalin (Duchesse flamant rose), Renaud Dehesdin (Baron flamant rose).





LA MUSIQUE DU FILM

Un duo de compositeurs et une chanson fondatrice

La Fille dans les nuages bénéficie d'une musique originale orchestrale composée au plus près de l'image pendant les deux ans de la production du film. C'est le premier long métrage d'animation du duo de compositeurs Ève-Marie Bodet et Benjamin Farley. Leur collaboration avec Philippe Riche a débuté sur une série pour France Télévisions, puis sur le teaser de *La Fille dans les nuages* où la poésie de leur univers et la qualité de leur approche instrumentale traduisaient parfaitement l'esprit aventureux et ludique du film. Leur première composition, la chanson de Providence (sublimée par l'interprétation de Louane) a posé les bases d'une partition intime et nuancée, à la croisée des influences françaises et de l'esthétique musicale d'Europe de l'Est. Ève-Marie, violoniste jazz formée notamment auprès de Didier Lockwood, interprète également les parties de violon solo.





LISTE ARTISTIQUE

Avec les voix de

Louane	Providence
Jamel Debbouze	Airbag
Grégoire Ludig	Tonton Jason
Patrick Brüll	Octavius
Clémentine Domptail	Befana
Erik Stouvenaker	Necato
Pauline Moulène	Emma

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur Philippe Riche
Producteur Luc Bossi
Scénario de Philippe Riche & Luc Bossi, d'après une histoire de Philippe Riche, Luc Bossi & Romain Puértolas, inspirée par le roman de Romain Puértolas *La Petite fille qui avait avalé un nuage grand comme la Tour Eiffel*, publié aux éditions Le Dilettante

Musique originale Ève-Marie Bodet & Benjamin Farley
Directeur artistique Frédérick Alves-Cunha
Directrice de l'animation Coline Veith
Création graphique des personnages Axel de Lafforest & Philippe Riche
Chef monteur Cédric Chauveau
Chef storyboardeur Charles Schneck
Conception des décors Alexandre de Broca
Monteur son Jérémy Hassid
Bruiteur Philippe Van Leer
Mixeur Philippe Charbonnel
Orchestration et direction d'orchestre Michelino Bisceglia
Coproducteur délégué Lhoussaine Zammatt
Producteurs exécutifs Valérie Leroux, Jon Goldman, Simon Crowe
Coproducteurs Julien Seul, Audrey Abiven, Sawsan Asfari, Luc Hardy, Nicolas Corouge, Geneviève Lemal
Producteurs associés Pascal Laik, Félix Ferrand, Jordan Soler, Julien-Bagnol-Roy, Elisabeth Bykoff, Philippe Laar, Nathan Jactel
Directeurs du studio Stim Félix Ferrand, Jordan Soler, Benoît Gielly
Directeurs du studio Supamonks Julien Bagnol-Roy, Pierre de Cabissole
Chargée de production Louise Mallot
Directrice de production Marion Mathiot

Directeur financier Nadjib Otmani
Administration de production Anne Raymond, Mathias Large
Produit par Brio Films et Panama Productions
En coproduction avec Scope Pictures, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, SC Films International, Stim Studio, Supamonks

En coproduction avec Bien Sûr Productions, Cocoon Films, 126 Films, Hard Boiled Productions, Sagax Entertainment

Avec le soutien essentiel de CANAL+
Avec le soutien d'Eurimages
Avec la participation de CINÉ+ OCS, W9, Gulli
Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée

Avec le soutien de Creative Europe MEDIA, Wallimage (La Wallonie), la Sacem

Avec le soutien, en partenariat avec le CNC, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Nouvelle-Aquitaine avec l'accompagnement d'ALCA, MAGELIS avec le soutien du Département de la Charente, la Région Occitanie

En association avec Cinéma 19, La Banque Postale 18, Cofinova 21, Cineaxe 6, Indéfilms 13

En association avec Pan Distribution
Distribué par Pan Distribution, une société Vuelta